

## ENVIRONNEMENT

# Les Brigades vertes s'étendent vers le Bas-Rhin

Muttersholtz est la première commune du Bas-Rhin à intégrer le dispositif des Brigades vertes. Un besoin urgent face à la surfréquentation des prairies du Ried par les promeneurs, pas toujours au courant de leur fragilité.

Françoise Marissal

« "Il est gentil l'" : c'est ce que répondent les promeneurs dont le chien court dans la prairie. Oui, mais les oiseaux, eux, ils ne le savent pas que ce chien qui leur court après est gentil... » C'est l'exemple que donne Patrick Barbier, maire de Muttersholtz, pour expliquer pourquoi sa commune a choisi d'adhérer aux Brigades vertes.

Banale, cette adhésion ? Pas vraiment : Muttersholtz est située dans le Bas-Rhin et est la première commune de ce département à intégrer ce dispositif né dans le Haut-Rhin. Pour ce village qui a su préserver – et faire aimer – ses prairies inondables, c'était devenu une nécessité face à la surfréquentation des lieux par les promeneurs : quasi-inconnu il y a encore une quinzaine d'années, le Ried d'Alsace centrale est aujourd'hui victime de son succès.

Pour les rurbains que beaucoup d'Alsaciens sont devenus, le Ried est, tout comme les Vosges, un poumon vert. Et pour qu'un pou-

mon puisse rester en bonne santé, il faut le protéger des excès. « Les promeneurs sont en général de bonne foi, ils ne savent pas qu'en marchant dans la prairie au printemps, ils écrasent l'herbe qui servira à nourrir les vaches. »

En 2013, les communes du secteur ont donc mis en place des mesures comme des panneaux informatifs humoristiques – avec une vache demandant : « Est-ce que je vais marcher dans votre assiette ? » –, des barrières sur les chemins ruraux trop fréquentés par les véhicules, mais cela ne suffisait pas. D'où la décision de se tourner vers les Brigades vertes. « Ses membres informent, expliquent, et 80 % des gens comprennent. Mais pour les 20 % restants, à un moment il faut verbaliser... »

## Sans l'aide du Bas-Rhin

Dans le Haut-Rhin, les 316 communes adhérentes sont subventionnées à 50 % par le conseil général. Étant dans le Bas-Rhin, Muttersholtz devra prendre à sa charge entièrement sa participation



Les Brigades vertes ont commencé leurs tournées dans le Bas-Rhin ces jours-ci. Photo L'Alsace/Françoise Marissal

(13 000 € par an en l'occurrence), mais la commune a fait ses comptes : « Un garde champêtre communal, c'est 30 000 € par an, et il ne peut être disponible tous les dimanches. Les Brigades vertes, elles, sont joignables et disponibles tous les jours. »

Sans compter le coût de la réfection des chemins ruraux endommagés par les voitures des pique-

niqueurs, les dégâts pour les agriculteurs causés par les quads...

L'expérience de Muttersholtz sera suivie avec intérêt par les communes bas-rhinoises voisines qui souffrent des mêmes maux. Et à l'heure où la Brigade verte pourrait être menacée de disparition en 2019 du fait de la création de polices territoriales dans toute la France, cette adhésion tombe à pic.

## DÉCÈS

## Paul Baumann, ancien maire de Sainte-Marie-aux-Mines

On a appris hier soir le décès de l'ancien maire de Sainte-Marie-aux-Mines, Paul Baumann, dans sa 85<sup>e</sup> année. Originaire de Mulhouse, né en novembre 1929, il était journaliste et avait été chef des agences de L'Alsace à Sainte-Marie-aux-Mines et à Sélestat.

Il avait connu une carrière politique à rebondissement. Élu maire de Sainte-Marie-aux-Mines une première fois en 1965, il avait exercé deux mandats avant d'être battu par Jean-Paul Kuhn, en 1977. Il avait été réélu six ans après, en

1983. Ce 3<sup>e</sup> passage aux affaires municipales fut bref puisqu'après une crise au sein du conseil municipal, de nouvelles élections avaient eu lieu en 1984. C'était Roland Mercier qui était alors devenu maire pour deux mandats. En 1995, Paul Baumann était redevenu premier magistrat pour la quatrième fois et le resta jusqu'en 2001, où il fut battu par Claude Abel, l'actuel maire du chef-lieu de canton.

À l'heure où nous mettions sous presse, hier soir, la date de ses obsèques n'était pas encore connue.

## Bernard Ernewein, fondateur des Orphelins de Malgré-Nous

Bernard Ernewein, fondateur de l'association des Orphelins de pères Malgré-Nous d'Alsace-Moselle (OPMNAM), est décédé hier, des suites d'une maladie. Jeune septuagénaire, il était originaire de Batzendorf, localité située entre Brumath et Haguenau. Il était marié et père d'un enfant, et il avait fait carrière comme professeur d'éducation physique. Son père n'était jamais revenu de la Seconde Guerre mondiale : incorporé de force, il avait laissé sa vie en Prusse orientale. Son oncle avait aussi été tué en tant que Malgré-Nous.

Bernard Ernewein avait créé l'OPMNAM en 2005 avec Gérard Michel. Il a présidé l'association jusqu'en 2010, date à laquelle Gérard Michel a pris sa suite. « Bernard Ernewein nous laisse une nouvelle fois orphelin, c'était un combattant pugnace et déterminé », a commenté l'actuel président, qui rappelle que son ami s'était fortement impliqué pour la création d'un Mur des Noms, qui devrait prochainement voir le jour à Schirmeck : « On lui dédiera sa réalisation... Bernard avait fait cette promesse à sa maman devant le Mur des Noms des combattants américains de Colleville-sur-Mer. » Bernard Ernewein s'était établi à Saint-Gervais-sur-Mare, près de Béziers. Son corps sera incinéré ce vendredi matin au crématorium de Béziers.

# 1 166

Le chiffre

Pour la deuxième année consécutive, des navettes ont été proposées pendant le Rallye de France au public qui souhaitait se rendre aux spéciales sans voiture. Après une 1<sup>re</sup> édition en demi-teinte, les navettes ont semblé-t-il rencontré leur public cette année, avec 1 166 personnes transportées en trois jours. Dans le détail, 299 personnes ont pris les navettes vendredi du Zénith de Strasbourg pour le col de la Charbonnière, 471 personnes ont pris l'un des huit bus prévus samedi à Colmar jusqu'à Labaroche, et dimanche 396 personnes sont montées dans les navettes à Strasbourg pour assister à l'arrivée de la spéciale « Forêt de Saverne » au lieu-dit du Wangenbourg. D'après la société de transport organisatrice, le public des navettes était composé à 40 % d'Alsaciens, 30 % de Français venus d'autres régions, et 30 % de touristes étrangers. Les organisateurs du rallye ont consacré un budget de 25 000 € à ces navettes.

## PRÉVENTION ROUTIÈRE

## Spectaculaire crash test au lycée Zurcher de Wittelsheim



On peut mourir d'un choc à 50 km/h, comme le prouvait la démonstration d'hier, au lycée Amélie-Zurcher de Wittelsheim, lors d'une opération de sensibilisation à la sécurité routière. Photo L'Alsace/Arnaud Viry

570 élèves de lycées du département ont assisté, hier, aux abords de la rue Jean-Mermoz, à Wittelsheim, à une opération de crash test initiée notamment par M2A (Mulhouse Alsace agglomération) et la Sécurité routière du Haut-Rhin. Elle visait à « sensibiliser les jeunes aux conséquences d'une conduite irresponsable ». Une manifestation du même type avait déjà eu lieu à la Cité de l'automobile, à Mulhouse, la veille.

Plusieurs démonstrations particulièrement violentes ont été repro-

duites puisque, selon les dires des animateurs, elles reconstituaient des situations tirées de faits réels. Et principalement le choc entre une voiture et un scooter, qui conduisait au décès du conducteur du deux-roues, qui n'avait pas attaché son casque correctement. Silence et consternation chez les spectateurs...

Après les mises en scène *in situ*, 16 ateliers animés par différents intervenants du champ de la sécurité routière ont ponctué le reste de la matinée.

## TÉLÉVISION

## J1] en vedette sur France 3



France 3 a filmé hier la confection d'un numéro du « Journal d'un jour ». Photo L'Alsace/Thierry Gachon

L'opération de presse à l'école Journaliste d'un jour (J1] fête cette année son 20<sup>e</sup> anniversaire. Tout au long de la semaine, plus d'un millier de lycéens se glissent dans la peau d'apprentis reporters à Strasbourg, Sélestat, Colmar, Mulhouse et Saint-Louis. Encadrés et conseillés par des journalistes de L'Alsace, les jeunes effectuent des reportages écrits et vidéos, pendant que d'autres assurent la promotion de leur journal, L'Alsace d'un jour. Une équipe de France 3 a filmé, hier, le dispositif mis en place durant cette trépidante semaine de J1]. Le reportage sera diffusé ce soir dans le 19/20 de France 3.

## L'image

## Des boulangers en or aux JO

Dans le cadre des Journées d'octobre au Parc-Expo de Mulhouse, la corporation des boulangers du Haut-Rhin a décerné les prix de la Baguette et du Kougelhopp d'or. Cette année, 28 baguettes et 33 kougelhopp étaient présentés à un jury de professionnels en activité ou en retraite. Finalement la Baguette d'or a été remise à Laurent Sanchez, de la boulangerie Côté four à Colmar. Deux Baguettes d'argent ont récompensé Christophe Fuchs (boulangerie Fuchs), à Soultzmatt, et Alexandre Hadey (boulangerie Hadey), à Rouffach. Le Kougelhopp d'or a couronné Matthieu Pascal (boulangerie Pascal), à Saint-Amarin, les deux Kougelhopp d'argent revenant à la boulangerie Diringger, à Mulhouse, et au « récidiviste » Alexandre Hadey. Les artisans vont pouvoir communiquer sur ces récompenses durant une année.



La corporation des boulangers du Haut-Rhin a décerné la Baguette d'or à Laurent Sanchez (Colmar) et le Kougelhopp d'or à Matthieu Pascal (Saint-Amarin), hier, lors des Journées d'octobre de Mulhouse. Photo L'Alsace/Dom Poirier